



**Rapport d'activité intermédiaire
du Cinéma Numérique Ambulant Mali (CNA Mali)
pour le HCNLS
dans le cadre de la campagne de sensibilisation au
VIH/SIDA**

1^{er} Janvier – 31 Mars 2006

Région de Ségou

Fait à Bamako le 30 Mars 2006

Depuis le 1^{er} Janvier 2006, le CNA Mali réalise une tournée de projections dans la région de Ségou dans le cadre de son partenariat avec le Haut Conseil National de Lutte contre le Sida pour la réalisation d'une campagne de sensibilisation au VIH/Sida. L'objectif de cette campagne est de sensibiliser les populations rurales les plus enclavées aux ravages du Sida, ses différentes formes de contamination, la tolérance envers les malades, et la protection contre ce fléau. Après Sikasso, notre équipe de projection mobile s'est donc rendue dans la région de Ségou pour trois mois afin d'y tenir cinq projections dans 10 villages ainsi que 8 opérations spéciales dans les grandes villes.

Déroulement de la campagne

Comme prévu dans le calendrier, la tournée dans la région de Ségou s'est déroulée entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 Mars 2006. A la suite de l'installation de l'équipe dans la ville et la prise de contacts avec les autorités régionales, la responsable du CNA Mali a informé les autorités des villages ciblés. Le gouvernorat s'est chargé d'informer les villes accueillant les opérations spéciales de la venue du CNA à une date précise. Les projections ont donc débuté le 16 Janvier pour s'achever le 28 Mars. Par la suite, l'ensemble de l'équipe du CNA a participé pendant deux jours à la rédaction du présent rapport.

▪ Phase préparatoire

Entre le 2 et le 13 janvier, l'équipe du CNA a donc réalisé la phase préparatoire de la tournée à savoir l'installation du matériel et des membres de l'équipe, et la prise de contacts avec les autorités locales des villages de la région de Ségou. L'identification des villages cibles s'est déroulée en étroite collaboration avec le gouvernorat de la région qui a témoigné d'un grand intérêt pour le travail de sensibilisation, d'information et d'ouverture culturelle que réalise le CNA grâce à ses projections ambulantes.

Par la suite, l'équipe du CNA s'est rendue dans tous les villages identifiés afin d'y rencontrer les autorités locales. La prise de contact s'est effectuée au cours de réunions organisées chez le chef de village et auxquelles participaient le maire, le directeur d'école, et la responsable du CNA (Kadidia Sidibé). Cette phase essentielle à la bonne réalisation de la tournée s'est parfaitement déroulée et le CNA a été très bien accueilli dans l'ensemble de cette région qu'il n'avait jamais parcouru auparavant.

Au cours de cette réunion, l'action du CNA est présentée aux autorités locales ainsi que le cadre dans lequel il agit au cours de cette campagne de sensibilisation sur le VIH/Sida. L'annonce des thèmes des films de sensibilisation ainsi que des fictions projetées ont suscité partout une grande attention de la part de nos interlocuteurs. Ceux-ci ont accepté le cahier des charges proposé : fournir tables et chaises à l'équipe de projection, de l'eau et du savon ainsi qu'un repas à la suite de la projection.

▪ Les tournées de projections

De la première projection, le 16 Janvier à Dougabougou, jusqu'à la dernière, le 28 Mars à Dioro, le CNA a réalisé 58 projections réparties de la manière suivante : 50 opérations régulières et 8 opérations spéciales.

Par ailleurs, le nombre de projections devant se tenir dans la ville de Ségou fut fixé à cinq. En accord avec le HCNLS, quatre de ces projections eurent lieu au mois de Septembre à l'occasion de la biennale des arts et de la culture de Ségou. Ces projections rencontrèrent un immense succès et constituèrent des événements phares de la biennale.

De plus, le CNA a jugé utile de tenir des projections supplémentaires dans la ville même de Ségou à l'occasion du Festival sur le Niger qui se déroula entre le 2 et le 5 Février. Deux projections y furent organisées et permirent à un nombre conséquent de spectateurs venus de tout le pays de découvrir les activités du CNA tout en étant sensibilisé aux ravages du Sida.

De même, à l'occasion de la Semaine nationale du film africain (SENAFAB) qui se tenait cette année à Ségou du 24 au 28 Mars, la convention liant le Centre national du cinéma malien au CNA nous a convaincu de l'utilité de tenir deux projections dans une école et un lycée de quartiers populaires de la ville. Ces deux projections ont-elles aussi rencontré un accueil remarquable de la part du public et des professeurs enthousiastes à l'idée de recevoir des projections en milieu scolaire.

Compte tenu de ces projections imprévues, le CNA a dû travailler les jours non ouvrables pour ne pas prendre de retard sur le déroulement de la campagne.

Déroulement des projections

Comme prévu, les projections se sont toutes déroulées en quatre phases.

- ***Installation de l'équipe et du matériel***

Les soirées CNA débutent dès l'arrivée des équipes. L'enthousiasme le plus souvent suscité par la venue du véhicule attire une foule d'enfants aux cris de « CNA nyogon tè » [« Il n'y a pas deux comme le CNA »], « CNA Puissanci, CNA, Puissanci, A magni dé » [« la puissance du CNA est inégalable »]. Les parents se dépêchent aussi de venir à la rencontre du CNA et la soirée devient rapidement une véritable fête.

La plupart du temps, un grand nombre de spectateurs se trouvent déjà sur le lieu de projection, le plus souvent des enfants mais aussi parfois des adultes comme ce fut le cas en particulier à Cinzana le 8 Février. Mais c'est surtout l'accueil rencontré à Tominian le 17 Février qui a marqué le CNA : le préfet, le sous-préfet, le maire, le chef de villages et même des associations locales de jeunes attendaient l'arrivée du CNA. Ainsi, c'est dans une atmosphère de carnaval et de fête populaire que fut accueilli notre véhicule par un public déjà nombreux et qui ne cessa de s'accroître tout au long de l'installation du matériel et de la projection.

Dans tous les villages, en particulier dans le cas de Tominian, les villageois se proposent pour nous aider à installer le matériel. Cette installation se réalise en trente minutes environ. La plupart du temps, le cahier des charges est respecté et des chaises, des tables, du savon et de l'eau attendent l'équipe sur le lieu de projection.

Toutefois, il est arrivé dans certains cas que les autorités locales ne respectent pas le cahier des charges. Ainsi, les projections de Sansanding (14 Février) et de Bla (21 Février) prirent du retard en raison de la venue tardive des tables et chaises. Mais à chaque fois que les autorités

locales manquent à leur devoir, nous sommes ravis de voir les populations prendre le relais et réunir rapidement le matériel nécessaire au bon déroulement de la soirée. Il ne fut pas rare de voir des gens apporter bancs, chaises ou nattes et participer ainsi à la mise en place de la salle de cinéma en plein air. Lors de la projection réalisée au lycée Michel Allaire de Ségou à l'occasion de la SENAFAB, tous les élèves du lycée avaient, avant notre venue, préparé l'espace (bancs disposés en rangées) afin qu'il ressemble à une véritable salle de cinéma.

Si quelques exemples montrent parfois le désintérêt de certaines autorités locales, les scènes de joie provoquées par l'arrivée de la voiture du CNA et surtout l'implication des populations dans l'accueil de l'équipe illustrent bien le succès rencontré par ces projections.

- **Introduction de la séance : projection d'un film comique muet (Buster Keaton)**

Cette introduction permet d'attirer un grand nombre de spectateurs, de donner un aspect festif par l'humour à l'ensemble de la soirée. Ce genre cinématographique permet de dépasser les barrières culturelles et suscite le rire et la joie dans l'ensemble des zones parcourues par le CNA depuis trois ans.

- **Projection d'un film de sensibilisation sélectionné par le CNA**

Ces films de sensibilisation sont issus du fond constitué par le CNA depuis cinq ans grâce aux différentes campagnes réalisées sur la thématique du Sida ainsi que les nombreux liens qui nous unissent à différents partenaires institutionnels ou non gouvernementaux.

Le film qui a suscité la plus grande attention de la part des spectateurs fut sans aucun doute *Le truc de Konaté* réalisé par Fanta Régina Nacro. L'efficacité de cette fiction de sensibilisation tient à la proximité culturelle de la réalisatrice burkinabée avec la société malienne. En jouant sur les registres comiques et dramatiques populaires dans le cinéma, la littérature et le théâtre ouest africain (l'impuissance masculine, « l'homme coureur de jupons », le voyage et la fuite pour résoudre un problème personnel) mais aussi en utilisant un langage populaire, ce film suscite une très grande attention de la part des spectateurs. Le film est traduit du français au bambara en simultané par l'animatrice du CNA. Contrairement à d'autres films en français se heurtant à de fortes barrières culturelles qui imposent à l'animatrice d'expliquer le déroulement du scénario, le *Truc de Konaté* n'exige qu'une traduction fidèle tant le déroulement narratif et la psychologie des personnages constituent les ressorts principaux de son caractère populaire et de proximité.

Les autres films présentés par le CNA, en particulier les Scénarios du Sahel basés sur des idées originales de jeunes d'Afrique de l'ouest et réalisés par des cinéastes professionnels, ainsi que la série *Moussa le taximan*, sont un peu plus didactique. Cependant, la mise en scène d'un message de sensibilisation dans un cadre familial (la concession familiale le plus souvent) permet de faire passer efficacement les différents messages relatifs au VIH/Sida : transmission de la maladie, modes de protection, comportement à l'égard des personnes infectés, sensibilisation au dépistage...

La qualité de ces films de sensibilisation et l'efficacité de leur impact réside autant dans la qualité numérique d'une projection sur grand écran que dans le caractère fictionnel et populaire de ces films. Ainsi le chef de village de Touna témoignait de sa satisfaction vis-à-

vis des films présentés le 25 janvier : « *Des films de divertissement et des films africains engagés qui se rapportent aux réalités de chez nous, qui sensibilisent aux fléaux sociaux* ».

Ces projections furent toujours suivies d'un débat animé par l'animatrice du CNA afin de donner la parole aux spectateurs et évaluer leur compréhension de la problématique développée dans le film de sensibilisation. Si dans certaines localités tels que Dioro, les spectateurs n'ont pas toujours osé prendre facilement la parole, à Konodimi et Konobougou par exemple, hommes et femmes, jeunes et vieux, tous prirent la parole sans retenu ni tabou pour exprimer leurs impressions et reformuler avec leurs propres mots le message véhiculé par le film autant sur le comportement à l'égard des personnes infectées que sur l'utilisation du préservatif ou le dépistage.

- **Projection d'un film de fiction africain**

La dernière partie de la projection dure entre une heure et demi et deux heures selon la durée du long-métrage présenté. L'importance du fond proposé par le CNA permet de diversifier les projections. Les films qui eurent le plus de succès restent les fictions en bambara tels que *Guimba*, de Cheick Oumar Sissoko, *Sia, le rêve du Python*, de Dani Kouyaté, ou *Yelega* de Mamo Cissé. Aussi le très célèbre *Kirikou et la sorcière* remporta un franc succès. *Lumumba* de Raoul Peck et *Pièces d'identité* de Mweze Dieudonné Ngangura complétèrent la sélection dans la région de Ségou.

La qualité de la projection des films en français tient en grande partie à la qualité des animatrices qui traduisent le film en simultanément. Ces traductions permettent de créer un lien entre le CNA et son public, un véritable échange même puisque l'animatrice ne se contente pas de traduire mais explique le déroulement du scénario, donne le ton du film et incite ainsi à la réaction du public. S'il est courant de décrire le public malien comme un public friand des séries Z américaines ou des « films de karaté », les projections du CNA ont révélé un besoin à voir également des films mettant en valeur des problématiques culturelles, politiques et sociales qui lui sont proches.

Impact de la campagne

A l'aide des estimations réalisées par l'équipe du CNA, les rapports quotidiens tenus par la responsable et surtout les témoignages écrits et oraux des spectateurs, nous avons pu évaluer l'impact positif de la tournée de projections dans la région de Ségou.

- **Affluence des projections**

Selon nos estimations, dans tous les villages sans exception, le nombre de spectateurs a considérablement dépassé nos prévisions. Parfois même, c'est presque l'ensemble du village qui est venu assister à une projection.

Le nombre de spectateurs a connu une augmentation exponentielle tout au long de la campagne. En effet, si les premières projections attiraient quelques mille spectateurs, les projections suivantes ont toutes drainé entre 1500 et 4000 spectateurs. Les plus grandes affluences furent enregistrées dans les localités de Dioro, Konodimi et Sansanding où le

nombre de spectateurs a souvent atteint 4000. Seules les projections de Cinzana n'ont jamais attiré plus d'un millier de personnes.

Ces chiffres proviennent d'estimations effectuées lors de chaque projection par l'équipe du CNA. L'affluence dépend de plusieurs facteurs en lien plus ou moins direct avec la qualité de la campagne : importance démographique du village, proximité et densité des populations sur l'ensemble de la commune, relais des autorités locales pour l'information. Ce dernier facteur constitue un élément déterminant à la bonne réalisation d'une tournée.

Sur les conseils du maire, la seconde projection de Dougabougou s'est tenue dans un lieu situé au cœur du village contrairement à la première soirée. Cette implication des responsables locaux dans l'optimisation des projections et dans l'information aux populations permit d'attirer un nombre bien supérieur de spectateurs : 2000 personnes lors de la seconde soirée puis 3000 lors de la troisième et 4000 pour les deux dernières projections.

De même le rôle de relais d'information tenu par le maire de Konobougou en diffusant la date de la venue du CNA dans les villages environnant joua un rôle non négligeable dans l'augmentation des affluences lors de ces projections. Des spectateurs témoignaient avoir effectué plusieurs kilomètres pour venir assister aux soirées du CNA. A Touna, si l'importance démographique du village ne permit pas de dépasser 2000 spectateurs, c'est bien le travail effectué en amont par le maire et ses adjoints qui permit d'attirer une foule importante proportionnellement à la taille globale du village.

Le bouche-à-oreille a donc pleinement fonctionné au cours de la tournée et les gens qui manquèrent les premières projections furent informés par ceux qui y assistaient. Le succès des films diffusés et l'aspect festif des projections joue ici un rôle central dans l'augmentation constante et régulière du nombre de spectateurs.

▪ **Réactions des spectateurs**

L'atteinte des objectifs visés se mesure à l'aide de différents indicateurs autres que la seule affluence lors des projections.

Les notes laissées par les spectateurs sur le rapport quotidien témoignent toutes d'un profond attachement pour l'œuvre du Cinéma Numérique Ambulant. L'aspect festif et l'accès à la culture qu'il propose sont toujours mis en avant par les élites locales (autorités villageoises, directeurs d'écoles, médecin de campagne...). Ils saluent donc l'initiative du CNA et le bonheur que ces soirées procurent aux villageois. Enfin, les nombreuses lettres apportées spontanément par les jeunes et moins jeunes des villages visités constituent un très bon indicateur du succès des projections et de l'impact de la campagne de sensibilisation.¹

De nombreux témoignages de spectateurs insistent pour que le CNA reviennent à nouveau réaliser des soirées de projections dans leur village. A titre d'exemple, le chef de village de Cinzana témoignait ainsi, le 27 février : « *La séance fut très bien appréciée par les populations de mon village. La population souhaite toujours des projections similaires pour que ceux qui n'ont pas vu les séances précédentes puissent voir les prochaines* ».

¹ Cf. une partie d'entre-elles reproduite en annexe.

De même un spectateur de Kimparana, le 19 février, s'exclama à la fin de la projection : « *La projection doit durer tant que dure la nuit* ». Cette volonté de continuer la projection ou de revenir dans les villages fut constante tout au long de la tournée et a, une nouvelle fois, convaincu le CNA de l'importance du retour dans les villages. Revenir dans un village permet non seulement d'augmenter considérablement le nombre de personnes atteintes par la campagne, mais aussi de décliner toute la complexité d'une problématique de sensibilisation. Les spectateurs eux-mêmes témoignent de l'efficacité et la nécessité du retour dans les villages.

De même, la plupart des témoignages insistent sur l'importance de l'image comme vecteur de culture et d'information. Une phrase est revenue régulièrement : « *L'image est nécessaire pour nous les profanes.* » Si un nombre croissant de villages reçoivent aujourd'hui la télévision malienne en plus ou moins bonne qualité, une projection sur grand écran, exploitant les meilleures technologies numériques, et de surcroît en plein air dans un lieu de vie sociale du village (place du marché, cour d'école...) regroupant toutes les franges d'âge de la population, suscite une attention beaucoup plus grande, une sensibilité accrue pour la tragédie comme pour la comédie. A Konobougou par exemple, le 27 Février, jour d'un match de football important diffusé sur l'ORTM, un grand nombre de spectateurs quittèrent leur poste pour venir assister aux projections du CNA.

D'une manière générale, la tournée dans la région de Ségou a une nouvelle fois démontré le rôle social et culturel joué par l'image dans des sociétés intensément liées à différents modes de représentation du monde. L'imaginaire participe pleinement, au Mali, à la représentation visuelle de l'homme et de son environnement. C'est pourquoi l'image autant photographique que cinématographique y a toujours été non seulement appréciée mais surtout réutilisée, manipulée, et adaptée aux conditions culturelles locales. La projection de films maliens permet de donner à voir aux populations enclavées les plus grandes productions visuelles locales. Les films étrangers tels que *Kirikou* ou *Lumumba* ouvrent quant à eux un regard nouveau sur le monde.

▪ **Réception des messages de sensibilisation**

Le témoignage de Seydou Diarra, cultivateur à Touna résumait parfaitement l'impact positif d'une telle campagne : « *Depuis l'arrivée du CNA à Touna, les enfants, les jeunes, les femmes de Touna ont reçu une connaissance très approfondie sur le Sida : ses modes de transmission, les conseils sur les méthodes préventives, la solidarité envers les séropositifs, l'entretien d'un enfant accouché par un séropositif, les systèmes de dépistage, bref toutes les notions élémentaires sur le Sida.* » Les débats suscités par les films de sensibilisation, autant que les lettres que nous avons reçues et les diverses réactions de spectateurs nous ont convaincu de l'efficacité d'une telle campagne.

L'image s'est révélée être un outil remarquable dans la lutte contre le Sida puisqu'elle permet de matérialiser et donner à voir le quotidien des personnes infectées. En outre, l'efficacité des messages concernant le port du préservatif, les différentes formes de contamination, la nécessité du dépistage, relève de l'aspect concret donné par l'image à des histoires individuelles mises en scènes dans des fictions proprement ouest africaines. Le caractère personnifié de ces films suscite une attention plus grande du spectateur qui s'identifie d'autant plus aisément au personnage fictif qu'il peut rencontrer les mêmes obstacles au cours de sa vie et qu'il en est proche culturellement. Tous les films projetés par le CNA sont en effet des

fictions ouest africaines mettant en scène des personnages culturellement proche des populations ciblées. Ainsi le maire de Markala (1^{er} février) allait même jusqu'à estimer que « *seule la projection des films peut avoir un impact pour sensibiliser la population pour se préserver contre le VIH-Sida* ». De nombreux témoignages d'autorités locales témoignent en effet de l'importance du rôle de l'image dans l'efficacité d'une telle campagne.

De même, les contenus des débats suivant les films de sensibilisation ont révélé l'efficacité d'une telle campagne. Les propos tenus par les spectateurs nous ont permis d'évaluer l'impact des messages et la compréhension d'une problématique en apparence simple mais aux déclinaisons variées.

Si elles restent parfois timides comme à Dioro lors de la quatrième projection, les prises de paroles par des spectateurs constituent un élément essentiel dans la sensibilisation puisque l'impact de la parole d'une personne issue de la même communauté a beaucoup plus de portée qu'une personne étrangère. De même la curiosité des spectateurs s'est révélée à travers les nombreuses questions posées aux animateurs du CNA. Le plus souvent, ceux-ci furent interrogés sur les origines de la maladie et les conditions de sa venue en Afrique. Effectivement, aucun film de sensibilisation diffusé par le CNA ne traite de l'histoire de la maladie, sa découverte et l'avancée de la recherche. De même, nombre de spectateurs nous demandaient des informations concernant les différents éléments intervenant dans le processus de fabrication des préservatifs.

Ainsi, les publics nous incitaient à ne pas se contenter de sensibiliser et susciter des changements de comportement, mais également d'expliquer toute la complexité d'un tel fléau. Si la projection de fiction s'avère être un élément déterminant dans l'efficacité d'une telle campagne, il est également nécessaire d'aborder la maladie pédagogiquement afin de rendre intelligibles non seulement les modes de protection contre un fléau mais également la problématique en elle-même afin de la rendre concrète.

Lors des dernières projections, l'animatrice a procédé à un rapide questionnaire pour les jeunes en particulier et concernant les modes de transmission de la maladie ainsi que les films visionnés. Chaque fois, nous avons trouvé une population parfaitement informée et pouvant décliner tout les modes transmission mais aussi le comportement à adopter vis-à-vis des malades. Surtout, les spectateurs avaient identifié et assimilé les différents thèmes de sensibilisation relatifs à la problématique générale du VIH-Sida. L'ensemble des spectateurs identifiait le rapport sexuel, les objets tranchants et la transmission mère-enfant comme les principaux facteurs de contamination. De même, la lettre de Diakaridia Fané, élève à Touna, témoigne de l'identification des risques mais aussi de l'absence de risque de transmission par le simple contact avec le malade ou par la nourriture. Les populations ciblées ont donc non seulement assimilé les risques de contamination mais aussi l'ouverture envers les malades, l'absence de risques par simple contact ou par la nourriture, la lutte contre la stigmatisation des personnes infectées.

Plus globalement, différents courriers nous ont montré à quel point les populations ciblées par la campagne identifiaient le Sida comme une barrière au développement social et économique de leur pays. Toutefois, il est encore largement difficile d'analyser l'impact à long terme d'une telle campagne autant sur la compréhension de la complexité d'une telle problématique que sur l'application des modes de préventions.

Conclusion

La tournée du CNA dans la région de Ségou dans le cadre de la campagne de sensibilisation au VIH-Sida lancée par le HCNLS s'est très bien déroulée.

Partout, le CNA a été très bien accueilli et les résultats attendus au départ de la campagne semblent atteints : les populations ciblées par le projet du HCNLS ont été atteintes par la campagne d'information menée par le CNA. Le niveau d'informations des spectateurs a considérablement augmenté : connaissance des natures de l'infection, de ses modes de transmission, et des moyens de protection contre la maladie.

Les populations semblent adopter, au moins moralement, un comportement positif en étant sensibilisé aux modes de protection, ainsi qu'à la nécessité du dépistage. Elles semblent enfin adopté des comportements positifs par rapport aux personnes infectées.

Cette réussite est due à un ensemble de facteurs ayant permis le bon déroulement de la campagne :

- l'implication de toutes les parties-prenantes au projet : population visées, autorités locales, CNA.
- Complémentarité avec les autres animations mises en œuvre par le HCNLS, le gouvernement malien, et le travail de sensibilisation des autorités locales en particulier des enseignants.
- La qualité du fond de films de sensibilisation et des animateurs.
- Le déroulement des projections en deux phases permettant d'attirer un plus grand nombre de spectateurs et de susciter l'écoute tout en rendant les soirées festives.

ANNEXES

Parmi les dizaines de lettres reçues par le CNA, nous avons choisi de vous en présenter quatre. Celles-ci nous ont semblé résumer parfaitement l'ensemble du corpus formé par ces courriers, toutefois, à la demande du HCNLS nous pourrions fournir les originaux de l'ensemble des lettres qui nous sont parvenues.